

Modes de participation des minorités ethnoculturelles Proposition de questions pour l'enquête à venir

Solène Lardoux Département de démographie Université de Montréal

Atelier, Conférence nationale Voies vers la prospérité, Toronto, 16 novembre 2017

Précisions sur notre étude comparative : Immigrants, minorités ethnoculturelles, population majoritaire

- Titre: Trajectoires individuelles et dynamiques de participation des femmes et hommes à la société québécoise (TrajIPaQ)
 - Quels sont les aspects individuels et familiaux qui favorisent ou entravent la participation, à travers le temps?
- Objectifs, calendrier:
 - Revue de littérature sur les dimensions de la participation (article à soumettre début février 2017)
 - Analyse approfondie des bases de données d'enquêtes quantitatives existantes (automne à été 2017)
 - Collecte de données rétrospectives (biographiques) auprès des hommes et femmes, des générations 1, 2, 3+ (automne 2018)

Que sait-on grâce aux études précédentes? (Brève revue de littérature)

Participation démographique

- Influence les pratiques et dynamiques sociales (Adsera et Ferrer 2010 ; Street et Laplante 2014).
- Analyse des critères de convergence (ou divergence), entre les générations d'immigrants et la population majoritaire, selon les caractéristiques de:
 - conjugalité (âge à l'union, type d'union, corésidence, différence d'âge entre conjoints)
 - **fécondité** (âge à la maternité, nombre d'enfants—càd intensité et calendrier, âge des enfants)

Participation économique/scolaire

Retour aux études postsecondaires dans le pays d'accueil (Aduati-Trache et al. 2013 *Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada* (3^e vague)

- Niveau individuel :
 - Femmes s'engagent moins que les hommes dans des études post-secondaires
 - Pour chaque année d'âge supplémentaire (sexes confondus): participation plus faible
 - Le statut de minorité visible n'a pas pas d'influence sur la participation
 - avoir complété, au pays d'origine, un diplôme universitaire augmente la participation aux éudes postsecondaires
- Au niveau relationnel:
 - être marié et avoir des enfants (dépendants) : négativement associés à la participation

Participation économique/scolaire (suite)

- Au niveau du travail:
 - En emploi à demi-temps : plus de chance de retourner aux études que ceux à temps plein
 - Interactions avec des employeurs canadiens jouent un rôle majeur dans la décision de participer à des études post-secondaires au Canada: les immigrants n'ayant pas vu leurs expériences de travail prémigratoires reconnues par les employeurs canadiens retournaient plus aux études que ceux n'étant pas actifs sur le marché de l'emploi
- Développer un réseau social à l'extérieur du cercle ethnique d'origine est aussi favorable à la participation.
- Participation à des études post-secondaires au cours des 4 premières années d'installation au Canada, croît entre les 1^{ere} et 3^e vague d'observation (10% → 33% → 44%), elle pourrait donc être considérée comme une mesure proxy de l'intégration professionnelle, alors qu'un retour pourrait être motivé par des difficultés à s'insérer.

Participation linguistique/scolaire

Compétences linguistiques sur propension des immigrants à être surqualifiés par rapport aux natifs? (Bélanger et Vézina 2016 PEICA: *Enquête du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* 2012)

- Immigrants récents ont un risque 5,3 fois plus élevé que les natifs d'occuper un emploi pour lequel ils sont surqualifiés
- Résultats non significatifs pour les immigrants arrivés avant 15 ans, ni pour ceux originaires de pays développés
- Femmes et jeunes ont plus de chance d'être surqualifiés
- Les allophones utilisant une langue autre que le français ou l'anglais à la maison ont 78% plus de risque que les travailleurs de langue maternelle officielle d'être surqualifiés.
- De plus, suggestion: Langue d'usage des immigrants pourrait être un meilleur indicateur d'intégration économique que la langue maternelle

Participation économique

- Intégration professionnelle des jeunes selon le niveau d'étude (Boudarbat et Ebrahimi 2016, Recensement de 2001 et ENM 2011):
 - jeunes de 15-29 ans, de G3+ les moins susceptibles d'avoir un diplôme universitaire, comparativement aux autres générations (résultat non surprenant, car plusieurs études suggèrent que les enfants de natifs ont un niveau de scolarité plus faible que les enfants d'immigrants).
- Chômage: jeunes G1 sont les plus touchés, et l'effet diminue plus les générations avancent.
- Salaire: jeunes G1 les plus défavorisés, au Québec, gagnant un salaire environ 13% inféérieur à celui des jeunes de G3+.

Participation politique

- Enquêtes électorales (*participation studies*) de 2002, 2006 et 2010, registres de Statistiques Suède
- Résultats descriptifs (Bevelander, 2015) :
 - Immigrants naturalisés ont taux de vote 15% moins élevé que celui des natifs
 - Ils votent davantage que les non-citoyens
 - Origine nationale des immigrants joue un rôle dans la participation
 - Participation au vote augmente plus la durée du séjour s'allonge (entre 5 et 15%). Ceux arrivés entre 5 et 8 ans avant les élections : les moins à risque de voter
 - Etre femme, être marié, plus âgé, plus diplômé, revenu plus élevé, posséder la citoyenneté suédoise, augmentent les chances de voter

Participation communautaire/Engagement social

- Enquête Sociale Générale 1998 (cycle 12, Emploi du temps)
- Constats (Couton et Gaudet 2008)
 - la présence d'enfants dans la ménage : facteur le plus d'influent dans la participation sociale de natifs, n'a pas d'effet chez les immigrants
 - femmes natives sont les plus enclines à participer, alors que femmes immigrantes sont les moins susceptibles de le faire

Conclusion Motifs et tendances de la participation

- Développer une mesure plurielle de la participation
 - Eviter une simple mesure dichotomique: participe ou pas, immigrant ou non (de Rooij 2012)
 - Participation peut être faible, moyenne ou élevée
 - Changeante dans le temps (Tillie 2004, Schiller et al. 2006; Gaudet 2011; Kulu et González-Ferrer 2014; Piché et Renaud à paraître)
- On a vu que ces variables comptent:
 - Sexe (femmes, hommes)
 - Age, statut matrimonial
 - Région d'origine, religion (Adsera et Ferrer 2013, Meintel et Gélinas 2012)
 - Génération d'immigration
 - Cheminement scolaire des G2 (Kamanzi et al. 2016), obtention diplôme secondaire des G1
 - Connaissance pré-migratoire de l'anglais ou du français aurait un rôle positif pendant la 1^{ère} année d'établissement, moins par la suite (Godin et Renaud 2005)
 - Fréquence des contacts avec pays d'origine où participation civique élevée (Voicu, Rusu 2012)

Pistes de questions

- En supposant que s'accroît avec le temps et l'âge, au niveau de la famille, travail, formation, religion, vie civique (Héran, 2009), juridique, culturelle, résidentielle, etc. On pourrait tenter de distinguer des degrés d'autonomie des individus
- Serait intéressant de se pencher sur les motifs des choix des immigrants par rapport aux différents modes de participation citoyenne. Par exemple, pourquoi telle tranche d'âge participe plus à ce type d'activités, et comment développer l'intérêt des autres...
- Réalisations par rapport aux aspirations/attentes ?
 - une mesure perçue, sur les attentes personnelles contribuerait à mieux comprendre ce qu'est une intégration réussie (Boudarbat et Cousineau 2010)

Merci!

Remerciements:

MIDI et FRQSC qui financent ce projet

Immigration,
Diversité
et Inclusion

Québec



Véronique Deslauriers, Marcus Fraga (doctorat et maîtrise, démographie)

Membres de l'équipe : Vissého Adjiwanou, Tom LeGrand, Nathalie Mondain (démographie), Joyce Dogba (santé publique), Deirdre Mentel (anthropologie)





